

LE DÉFI DU GRAND ORAL

POUR LA PREMIÈRE FOIS CETTE ANNÉE, LES ÉLÈVES SE CONFRONTENT À CETTE ÉPREUVE !

ENTRETIEN AVEC THOMAS GIBERT

Bonjour, je suis Thomas Gibert, professeur d'histoire géographie au collège lycée Ohr Torah depuis 5 ans. Cette année, je m'occupe de coordonner les actions entre le corps enseignant pour préparer les élèves au grand oral.

En quoi consiste le grand oral ? La réforme du bac a voulu mettre en avant l'oral dans le cursus des élèves et dans les deux spécialités de chaque élève de terminale. Il doivent préparer tout au long de l'année les sujets qu'il présenteront devant un jury à la fin. Cette note aura une importance dans la note finale pour le baccalauréat.

Les deux spécialités que vous évoquez, ce sont lesquelles ? Ici, à Ohr Torah, on propose plusieurs spécialités. Chaque élève doit en choisir trois en première et deux en terminale, parmi math, histoire-géographie, anglais, SVT, physique et économie. Ces spécialités là sont importantes pour le choix post-bac que fera chaque élève pour son orientation.



Alors, on imagine bien un grand oral avec des matières littéraires. Mais comment peut-on imaginer un grand oral de mathématiques ?

On a des élèves qui s'intéressent par exemple à : comment certains effets mathématiques ou certains calculs de probabilités jouent dans la vie de tous les jours ? L'objectif est d'avoir une application concrète des enseignements qu'ils reçoivent tout au long de l'année et aussi essayer de mettre en place la transdisciplinarité, puisque qu'un élève peut choisir un sujet qui traite de deux matières. J'ai un élève qui a mélangé la SVT et l'histoire-géo dans l'étude de l'importance des forêts pour lutter contre le réchauffement climatique.

J'imagine donc que l'autre objectif est de faciliter l'oralité. Tout à fait. On se rend compte avec ce grand oral que des élèves qui avaient des difficultés à l'écrit s'en sortent très bien à l'oral. Et même si nous sommes là pour les aider à construire leur texte, par la suite, il devient plus simple de retransmettre leurs idées à l'oral et dans un entretien plutôt que dans une dissertation. C'est aussi l'objectif de cette réforme, mettre en avant l'oral dans le baccalauréat et dans la vie de tous les jours.

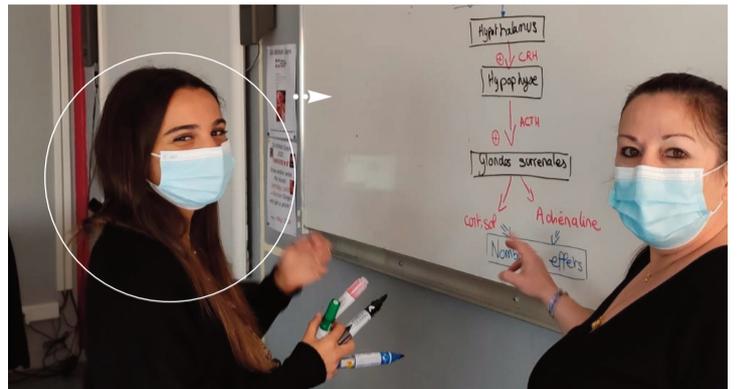
Et techniquement, comment aidez-vous les élèves à préparer ce grand oral ? On a mis en place un outil assez simple : un partage des fichiers entre les élèves et les enseignants. Cela permet aux enseignants de spécialités et aux élèves d'échanger entre eux sur leur sujet. Ce fichier permet aussi de donner un planning assez précis aux élèves pour qu'ils puissent savoir s'ils sont dans les temps ou pas.

Il permet aussi aux enseignants de chaque matière de voir le travail d'un élève, qu'il soit de sa spécialité ou non. Concrètement, j'ai pu aller regarder ce qu'ont fait des élèves en math. Donc, même si je ne connaissais rien sur le sujet, j'ai pu voir dans la forme s'il y avait des choses qui allaient ou pas, Il faut rappeler qu'à ce grand oral, n'importe quel enseignant peut évaluer n'importe quel élève.

Donc, il est important que chacun puisse comprendre ce qu'ont voulu dire les élèves. Et ces fichiers permettent qu'on ait un suivi très précis. Si des élèves sont en difficulté, on peut les aider. Ou bien, si des élèves sont « hors sujet », on peut être là pour les aiguiller. Cela permet vraiment d'avoir un suivi individualisé, sans constamment avoir besoin d'être derrière les élèves en classe, donc pouvoir mener ce projet de grand oral et pouvoir continuer nos enseignements en classe.

Et sur la manière de s'exprimer, comment intervenez-vous ? C'est quelque chose qui se travaille depuis le début de l'année. On a à cœur de mettre en avant l'oralité en demandant de plus en plus de comptes rendus oraux, en devenant plus souple dans nos pratiques. Et c'est à nous aussi de réapprendre notre façon de faire. Avec ma collègue de français, Laetitia Sirach, nous avons tenté de mettre en place un concours d'éloquence avec les élèves en leur donnant des outils comme "qu'est-ce que l'éloquence, Comment ça se pratique ?" Cela se base sur une argumentation, mais aussi sur le fait de vivre un discours en leur montrant des exemples de discours célèbres.

L'objectif, c'est de le mettre en place tout au long de la scolarité, depuis le collège, pour que les élèves arrivent en terminale et puissent mener à bien ce grand oral dans les meilleures conditions possibles.



L'AVIS D'ÉLISA, ÉLÈVE DE TERMINALE :

Je suis en terminale et je vais passer mon bac de philosophie et le grand oral à la fin de l'année.

Le Grand Oral, c'est quelque chose qu'on redoute en tant qu'élève ?

Cela peut faire peur, car on doit passer à l'oral devant un jury et qu'on n'est pas dans notre établissement scolaire. Mais les professeurs sont là pour nous et ils nous aident à nous préparer correctement tout au long de l'année.

Pour le Grand Oral, quelle est la préparation dont tu as bénéficié ?

Dès le début de l'année, les professeurs nous ont mis en condition. On a commencé à vraiment y travailler en mars.

La plateforme de M. Gibert nous a beaucoup aidé.

Est-ce que tu sais comment tu vas procéder une fois arrivée au moment de l'oral ? Comment ça va se passer ? N'est-ce pas stressant ?

Nous avons préparé plusieurs fois des oraux blancs. Cela nous permettra d'être moins stressés et plus à l'aise. Ensuite on devra présenter notre oral au jury.

Donc, le jury va te donner un sujet et un certain temps pour le préparer ?

En fait, au début de l'année, nous avons tous choisi deux sujets que l'on a travaillé toute l'année et au moment de l'oral, le jury va choisir un de ces deux sujets. On aura 20 minutes pour se préparer et ensuite on passe. ●



LIOR PRÉPARE SON GRAND ORAL

Toute l'année, les professeurs nous ont parlé du Grand Oral, pour nous y préparer et nous éviter de stresser à son propos. Il y a environ 2 mois, à cause des complications dues au Covid, on a décidé de se consacrer davantage au Grand Oral, quitte à mettre un peu de côté le programme, puisque les épreuves de spécialités sont passées en contrôle continu. M. Gibert nous a aidé sur ce travail, pour travailler le plan, trouver les sujets dont on voulait parler etc...

Est-ce que tu as déjà expérimenté l'oral seul devant tes camarades ?

Non, pas encore. Pour l'instant, je travaille sur mon deuxième sujet. Et à partir de la semaine prochaine, on va commencer à faire des oraux blancs.

À ton avis, quelles sont les qualités importantes pour réussir ce challenge ?

Pour réussir ce challenge, il faut rester calme, ne surtout pas stresser. Il faut faire comme si on s'adressait à des personnes comme les autres, comme si c'était une conversation. Il ne faut pas se mettre en tête que ça va être compliqué ou que les jurys vont être très sévères. Il faut juste faire comme si on s'adressait à des personnes comme les autres et qu'on leur expliquait comment résoudre une problématique par rapport à notre sujet. Comme si on était le professeur et eux les élèves.

Es-tu optimiste par rapport au Grand Oral ?

Oui. J'ai bien préparé mon sujet, je sais comment le traiter, je fonctionne de façon chronologique. Donc oui, je suis très optimiste.